L'Avenir de l'Ouest-Orléans.

Imprimé et édité par G. P. WEISSE & Co., SUCCESSEURS DE E. DUPONT. E. DOVERGNE, E. SIEBECKER

Rue de Chartres No. 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS: MARDI MATIN, 22 JANVIER.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 22 JANVIER 1856.

ABONNÉS A LA SEMAINE.

Les porteurs de l'*Avenir* sont autorisés à recevoir des abonnements à la semaine, à raison de 25 cents pour les six numéros. Il ne présente rien les jours dans nos bureaux des personnes qui désirent s'abonner pour un mois ou deux, mais comptent en leur ouvrant un compte particulier pour une aussi courte période nous surchargerions sans profit la comptabilité, nous avons résolu de tout concilier en autorisant nos porteurs à nous représenter. C'est donc à ces derniers que les abonnés à la semaine devront payer le montant de leur abonnement hebdomadaire.

Salle de lecture.

Nous avons converti une partie de notre bureau du rez-de-chaussée en salle de lecture. Le public y trouvera les journaux les plus récents des Etats-Unis, de la France, du Mexique, de la Californie et de l'Europe. D'entre de ces dernières parties du monde, nous avons à tout le monde les journaux les plus récents et les plus variés. Nous ne pouvons pas nous dissimuler les services qu'une salle de lecture peut rendre au public en général. Nous espérons que nos concitoyens en profiteront à l'avenir. Nous ne cachons pas que nous comptons sur une transaction [illegible] pour [illegible] à l'arrivée du paquebot de la Havane et du Mexique.

CHEMIN DE FER.

La politique semble n'en avoir que le froid extrême qui règne dans le Nord l'a plongée dans une mortelle torpeur. Depuis le mois de janvier, le message du président, il ne s'est produit aucun événement assez important pour occuper l'attention publique. Les journaux de Washington désespoir de cause, cultivent avec soin le bulletin météorologique. Hier, ils apprenaient qu'à Washington, le 10 du mois, le thermomètre Fahrenheit marquait 17 degrés au-dessous de zéro, et que la neige y était admirable pour les courses en traîneau. Tout cela est malheureusement étranger à la politique.

Quelques-uns des ministres résidant à Washington semblent croire que Walker médite l'invasion de Cuba, de Porto-Rico et de St Domingue. Ils assurent que les renseignements qu'ils ont reçus ne permettent pas le doute. Il paraît du reste que les autorités dans les îles que nous venons de nommer sont fort effrayées et qu'elles font des préparatifs de défense.

On croit aussi à Washington que l'Angleterre, plutôt que de rompre avec les Etats-Unis au sujet de la question centrale américaine, renoncera au protectorat qu'elle exerce sur les îles de la Baie et sur la Mosquitie.

Quant au Congrès, on sait que la Chambre malgré tous ses efforts ne peut parvenir à élire un speaker. L'absence d'un président n'empêche cependant pas les représentants de beaucoup parler. Voici une lettre que nous extrayons notre correspondant de Washington, sonnée de 13 janvier.

"La Chambre a levé ce matin à neuf heures moins un quart une séance qui durait depuis hier à midi. On a comme de coutume beaucoup voté et beaucoup parlé, mais on n'a pas élu de *speaker*. Que se proposaient donc les démocrates, en prolongeant dans leur réunion préparatoire une résolution par laquelle ils s'engageaient à ne point voter pour l'ajournement avant d'avoir élu un *speaker*? Je n'en sais rien: le *speaker* n'a pas été élu et la Chambre a levé la séance.

"Les représentants ne se réuniront de nouveau que demain à 10 heures, — le 8, le 9 et le 10—la Chambre a siégé pendant deux heures, presque sans interruption. Il me semble qu'il aurait été plus sage de siéger chaque jour pendant sept heures et de se reposer la nuit. Les représentants auraient dans tous les cas obtenu le même résultat, puisque ce résultat en chiffre est représenté par un zéro.

"Il est vrai qu'on a débité force discours et bien que selon le règlement il dûment être bornés à dix minutes chacun, la Chambre a montré beaucoup d'indulgence. Certains membres ont pu donner ce que l'on appelle dans l'argot parlementaire des "explications personnelles". Ce prétexte justifie tout; l'orateur en profite pour déclarer ses croyances politiques, pour se bien poser devant ses commettants et pour leur expliquer sa conduite. Si vous vous sentez le courage de lire ces discours, vous les trouverez dans le *Daily Globe*, où est imprimé le moindre mot qui tombe des lèvres d'un représentant ou d'un sénateur au Congrès.

"La lutte derrière la proposition a été faite de décerner provisoirement la présidence de la Chambre à M. Orr. Les démocrates ont soutenu la résolution avec chaleur; ils ont paru désirer vivement qu'un speaker provisoire fût désigné pour que la Chambre puît commencer ses travaux. La proposition a été repoussée par une voix seulement, les Américains du Sud ayant voté avec les démocrates.

"M. Payne, de la Caroline du Nord, a alors proposé M. Smith. C'est un ami démocrate, M. Payne qui, lui, est Américain, a invité les démocrates à le soutenir. Mais on est resté sourd à son appel et on a rejeté sa résolution. Aussi l'union des deux partis est-elle devenue plus difficile que jamais. Les démocrates désirent certainement que la Chambre s'organise vite, pour procéder aux affaires, mais ils ne peuvent pas faire un faux choix. Le gouvernement fédéral repose sur la majorité démocratique lorsque la résolution dénoncant les know-nothings y fut présentée: cette attention lui a aliéné les sympathies des démocrates hostiles au parti américain. Voilà pourquoi la résolution de M. Payne a été repoussée.

"Y a-t-il quelqu'espoir, me direz-vous, qu'un speaker soit élu? Un de ces jours, certainement, mais en ce moment l'élection ne me paraît pas probable.

"Des mémoires de plusieurs officiers de marine congédiés par le *Navy Board* ont été présentés au matin au Sénat. Les pétitionnaires, exposent leurs griefs et se plaignent d'avoir été condamnés sans avoir pu se défendre. M. Hale en présentant une de ces pétitions a parlé en termes fort sévères de la conduite du *Naval Board*. Jusqu'ici, a dit l'orateur, les sénateurs qui ont exprimé un blâme ont cru devoir l'adoucir en ajoutant qu'ils avaient la plus grande confiance dans le désintéressement, l'intégrité et l'habileté du *Board*. Je ne les imiterai pas, parce que je ne crois pas à ce prétendu désintéressement et à cette intégrité dont on fait parade. Les membres du conseil ne se sont pas oubliés; ils ont su se faire une belle part dans les places dont ils nuisent et dé dépouillés. Ils ne sont simplement substitués à ceux qu'ils ont mis à la porte.

"M. Mason a dit que le Board avait tenu la conduite la plus extraordinaire: les membres de ce tribunal constamment d'abord et jugeaient ensuite. La loi qui le crée a été rejetée par le sénat dans un moment où des affaires fort importantes absorbaient son attention: nonseulement elle est mauvaise mais elle est mal interprétée par le bureau; elle semble n'avoir été décrétée que pour faire congédier des hommes du plus haut mérite scientifique, tel que le lieutenant Maury. M. Mason ne croit pas que le comité naval puisse réparer le mal qui a été commis; il faut, [illegible] une nouvelle loi.

"M. Hale a annoncé qu'il présenterait un bill pour abroger la loi qui [illegible] le *Navy Board*. Il a exprimé l'opinion que cette loi n'était pas constitutionnelle, parce qu'il considérait qu'elle avait un effet rétroactif."

LES MALLES ARRIÉRÉES.—Nous recevrons ce matin toutes les malles arriérées. Les journaux et les lettres par l'*Atlantic* nous parviendront également.

CONVENTION DES PLANTEURS SUCRIERS.—C'est aujourd'hui que doit se réunir la convention des planteurs sucriers. Les délibérations auront lieu dans la salle du Lycée, Hotel de Ville, vis-à-vis la place Lafayette. La séance s'ouvrira ce matin à 11 heures.

LIBRAIRIE NOUVELLE.—Notre ville vient de s'enrichir d'un joli magasin de plus. Ce matin s'ouvre une nouvelle librairie française. L'installation, d'une élégante simplicité, est faite pour prévenir tout d'abord favorablement: cet établissement est, sans contredit, le plus beau de genre à la Nouvelle-Orléans. M. Beauvoisin, des expéditions en retard, ne permettent pas un prédécesseur d'offrir l'assortiment complet avec lequel il comptait débuter; mais nous ne pouvons rien, assurément, pour attendre; et les nouvelles sont prêtes pour que la Librairie Nouvelle ne le cède en rien à celle de la Rue de la Monnaie.

En attendant d'autres, le jeune libraire trouvera déjà, dans un [illegible] matière à faire quelques [illegible]. Une première revue, trop rapide, [illegible] permet de rien signaler aujourd'hui, [illegible] y reviendrons.

Ce que nous connaissons d'étrangère nous vit au propriétaire et à son [illegible], nous invite à prédire à cette nouvelle maison un succès que nous lui souhaitons de tous nos vœux.

Mais nous allons chercher un [illegible] nous suffisent, [illegible] que, en l'[illegible] pas,—c'est en Ste MM de la rue de Chartres, entre les rues Conti et St Louis, [illegible] nous entraîne à affirmer que nous [illegible] les trouvons.

Ce trouvons à la change des [illegible] [illegible] [illegible]